LE GÉNÉRIQUE

L'Abrégé des Merveilles de Marco Polo
Arthur Lavandier
Sur un livret de Frédéric Boyer

Direction musicale **Maxime Pascal**
Scénographie, costumes **Françoise Pétrovitch**
Vidéo **Françoise Pétrovitch, Hervé Plumet**
Livret **Frédéric Boyer**
Mise en espace **Lodie Kardouss**
Lumières **Léo Courpotin**

Marco Polo **Vincent Vantyghem**
Le Père **Safir Behloul**
La Mère **Julie Mathevet**
Le Récitant **Pierre Baux**
La Voix **Léa Trommenschlager**

Cheffe de chant **Ruta Lenciauskaite**
Direction de la maîtrise **Pascal Hellot**

Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie
Violon solo Naaman Sluchin
Premiers violons Alice Hotellier, Pascale Robine, Hélène Bordeaux, Pascale Thiébaux, Elena Pease-Lhommet, Étienne Hotellier
Seconds violons Teona Kharadze, Tristan Benveniste, Nathalie Demarest, Elena Chesneau, Laurent Soler
Altos Patrick Dussart, Stéphanie Lalizet, Cédric Rousseau, Thierry Corbier
Violoncelles Florent Audibert, Guillaume Effler, Jacques Perez, Hélène Latour
Contrebasses Gwendal Étrillard, Baptiste Andrieu, Nicolas Musset
Flûtes, piccolo Jean-Christophe Falala, Kouchyar Shahroudi
Hautbois Jérôme Laborde, Fabrice Rousson
Clarinettes, clarinette basse Naoko Yoshimura, Lucas Dietsch
Bassons Batiste Arcaix, Elfie Bonnardel
Cors Christine Calero, Éric Lemardeley
Trompettes Franck Paque, Patrice Antonangelo
Timbales Philippe Bajard
Percussions Guillaume Vairet, Nicolas Gerbier
Harpe Delphine Latil

Maîtrise du Conservatoire à rayonnement régional de Rouen
Iris Bonhomme Lefebvre, Rosalie Bouder, Louiza Bouzid, Sacha Brangier, Armand Brunet, Kilian Camus, Héloïse Coulon, Anna Doucin, Juliette Dumoulin, Mina Fargues, Maya Farhat, Clarence Fromentin, Amin Gabteni, Zina Gabteni, Louison Gehan, Marin Guyot-Fima, Nawel Hamzi, Emma Huon, Samy Kafi, Louise Lamure Patel, Alice Landais, Chloé Langlois, Esther Leblond, Valentine Lefebvre, Ruben Mazzolini, Joséphine Moussard, Sohane Moussard, Sophie Ngo, Salomé Ozanne, Jean-Laeticia Petro, Louise Prieux, Maxence Ravasy, Marius Renault, Lautaro Saint Patrice, Paul Slodownik, Jade Tannai, Jean Tetillon, Lili Vaguet, Victoire Valenza Clard, Alice Vissac, Achille Vittor, Zélie-Madji Yanguere, Serakh Yobo-Diwulu, Lubna Zachariasen

Production Opéra de Rouen Normandie
Co-commande de la partition Orchestre de Chambre de Paris, Opéra de Rouen Normandie

Avec le soutien du Fonds de Création Lyrique
Dans le cadre du Festival Normandie Impressionniste

La librairie L'Armitière soutient les éditions de l'Opéra de Rouen Normandie

Rouen, Théâtre des Arts
Vendredi 13 mai, 20h / Samedi 14 mai, 18h

Durée 1h, sans entracte
Surtitré en français

Saison 2021-2022 – Licences d'entrepreneur de spectacles 1 : ESV-D-2020-006186, ESV-R-2020-213111, 2 : ESV-D-2020-006189, 3 : ESV-D-2020-006197 – Conception graphique : Belleville – Photos : C. Urbain, N. Pru, DR, H. Plumet, K. Brouwers, C. Nieuzawa, S. Poulter

operaderouen.fr

LES BIOGRAPHIES

Maxime Pascal – direction musicale
En 2008, il co-fonde Le Balcon, collectif réunissant instrumentistes, compositeurs et artistes pluridisciplinaires. Il devient en 2014, le premier lauréat français du Nestlé et Salzburg Festival Young Conductor Award. Il a dirigé *Pelléas et Mélisande* au Staatsoper de Berlin et à l'Opéra de Malmö, *Sanson et Dalila* et *Lulu* à Tokyo. Il sera, cette saison, au Festival de Salzburg pour diriger *Jeanne d'Arc au bûcher* de Honegger et *Jakob Lenz* de Rihm avec son ensemble.

Arthur Lavandier – composition
Collaborateur régulier de l'ensemble Le Balcon, il crée trois opéras et enregistre sa version de la *Symphonie Fantastique*. Au cinéma, il est co-compositeur de *Minuscule, la vallée des fourmis perdues*, César du meilleur film d'animation en 2015. Il est également compositeur en résidence à l'Orchestre de Chambre de Paris depuis 2017. Dernièrement, il a composé *Les Noces*, variation pour l'Opéra de Lille des *Noces de Figaro* de Mozart.

Frédéric Boyer – livret
Auteur d'une trentaine de livres et de traductions de textes anciens, l'écrivain reçoit le prix Inter en 1993 pour son roman *Des choses idiotes et douces* et le prix Jules Janin de l'Académie Française en 2008 pour sa nouvelle traduction des *Confessions de Saint-Augustin*, intitulée *Les Aveux*. Il dirige les éditions POL depuis 2018. À l'opéra, il a écrit le livret de *Macbeth Underworld* aux côtés de Thomas Jolly et Pascal Dusapin.

Françoise Pétrovitch –costumes, scénographie
Ses œuvres – dessins, peintures, céramiques, vidéos – sont traversées par l'intime et le rêve, exprimant, à travers ses sujets fétiches tels que l'adolescence ou les personnages d'animaux-humains, un monde de l'entre-deux. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions en France, en Europe et même en Asie et aux États-Unis. Elle présentera son exposition *Derrière les paupières* à la Bibliothèque nationale de France d'octobre à janvier 2023.

Lodie Kardouss – mise en espace
Formée à la danse contemporaine à Paris et à Bordeaux, elle est également diplômée en joaillerie contemporaine. Danseuse professionnelle auprès de nombreuses compagnies, elle travaille régulièrement en tant que collaboratrice artistique avec Clarac & Deloeuil > Le Lab, sur des productions telles que *Le Trouvère* (joué à Rouen cette saison), *Serse* ou encore *Peer Gynt*. Par ailleurs, elle écrit des articles, notamment pour *Apocrifu* de Cherkaoui et *Vessel* de Jalet.

Vincent Vantyghem – baryton
Vincent Vantyghem collabore avec Le Poème Harmonique, Les Paladins, Pygmalion, Le Balcon etc., participe à des créations lyrico burlesques - *Crise de Voix* - et à l'écriture de spectacles tels que *Vol de bourdons*, *Les 20e Rougissants* et *Snouz*, spectacle intergénérationnel de berceuses lyriques.

Safir Behloul – ténor
Chanteur et guitariste, il a fait ses débuts lyriques dans *La Création* de Haydn, avant de se produire au Théâtre du Châtelet, à l'Opéra Comique et en tournée avec l'Académie baroque européenne d'Ambronay, collaborant avec différents ensembles. Le ténor sera en mai dans *Die Massnahme*, mis en musique par Hanns Eisler.

Julie Mathevet – soprano
La presse américaine l'a récemment qualifiée de «lyrical miracle» dans *Prisoner of the State* de D. Lang avec l'orchestre Philharmonique de New York. La soprano chante sous la baguette de chefs comme Charles Dutoit, Franz Welser-Möst, Philippe Jordan et monte le duo récital La Curieuse en 2019. Récemment, elle a été Yniold dans *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra Orchestre National de Montpellier.

Pierre Baux – comédien
Animé par la force du verbe, Pierre Baux aime faire entendre les textes de Shakespeare, Claudel, Weyergans, etc., y associant souvent la musique (*Il se trouve que les oreilles n'ont pas de paupières, Les démons de Tosca*). Il se produit au théâtre comme au cinéma.

Léa Trommenschlager – soprano
On retrouve fréquemment la soprano sous la baguette de Vincent Dumestre ou Maxime Pascal. Elle s'est produite dans *Le premier meurtre* (Arthur Lavandier), *Jakob Lenz* à Salzbourg et l'opéra-chorégraphique *Initio* au Théâtre national de Chaillot.

LE POÈME

Ils veulent
Qu'on soit pareils aux dents
D'un peigne

Que la vie
Passe comme on pousse un
Tube de dentifrice

Qu'on pense
Comme le banc de poissons

Qu'on dorme
Comme un vol d'étourneaux
Sur un seul arbre de la forêt

Mais je conserve en mémoire
Ces chercheurs

Qui aux limites de la matière
Gardent une signature
Solaire au fond de l'œil.

Werner Lambersy, extrait de *La Chute de la grande roue*,
aux éditions Le Castor Astral

En partenariat avec La Faïcorie, Maison de Poésie de Normandie

LE MOT

voyage n.m.

‹1480, en ang. Franc. *veiage* «chemin à parcourir» 1080, aussi *veage*, *voiage* «pèlerinage, croisade» (dép. le XIIe s.); issu du lat. *viaticum*, d'abord «ce qui sert à faire la route» puis «voyage», de *via* «route»›

Déplacement d'une personne qui se rend dans un lieu assez éloigné.

Je réponds ordinairement à ceux qui me demandent raison de mes voyages : que je sais bien ce que je fuis, mais non pas ce que je cherche.

Montaigne, *Essais*, III, IX.

Un voyage, c'est trois voyages, trois étapes de la pensée. C'est d'abord ce qu'on a désiré, pressenti et malgré soi, avant le départ, appelé. C'est sur place les choses vues. Et puis, c'est après le retour ce que nous retenons, ce qui est vraiment est demeuré en nous d'une telle expérience.

Maurice Barrès, *Mes cahiers*, XXXVIII.

D'après le *Dictionnaire Culturel en langue française*, **Alain Rey** (2005)

VOS PROCHAINS SPECTACLES

CONCERT DE L'ORCHESTRE

INCURSIONS MUSICALES

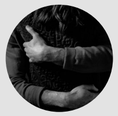
LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA

Un quatuor et un quintette : Mozart et Brahms font chacun chanter le violoncelle et la clarinette dans deux partitions à la beauté sensible.
Mardi 17 mai, 20h
Chapelle Corneille – Tarif D (de 5 à 21 €)

OPÉRA

LA FLÛTE ENCHANTÉE

WOLFGANG AMADEUS MOZART



Pour clore la saison, le chef-d'œuvre de Mozart s'invite dans une lecture fraîche et solaire signée par le chorégraphe Pierre Rigal.
Vendredi 10 juin, 20h / Dimanche 12 juin, 16h / Mardi 14 juin, 20h / Jeudi 16 juin, 20h / Samedi 18 juin, 18h / Lundi 20 juin, 20h
Théâtre des Arts – Tarif A (de 5 à 68 €)

ACCUEILLIR

Il y a encore quelques mois, Asad Kosha était journaliste en Afghanistan. Fuyant le régime des Talibans, il est aujourd'hui réfugié en France, à Rouen. Découvrez son témoignage lumineux et plein d'espoir : un récit en cinq épisodes à retrouver en intégralité sur notre site internet.

ÉPISODE 4

En arrivant à Paris, j'ai pleinement pris conscience d'avoir perdu ma terre natale, mon métier et ma langue. Malgré ma connaissance de l'histoire de la France et de certains de ses grands penseurs, être désigné comme «réfugié» m'a fait perdre confiance en moi. En héritant de ce statut, j'ai réalisé à quel point chaque réfugié porte un lourd bagage sur son dos.

Asad Kosha
Rouen, mars 2022

02 35 98 74 78

operaderouen.fr

INSPIRATION

L'artiste Françoise Pétrovitch s'est plongée dans les récits de voyage de Marco Polo, convoquant un bestiaire foisonnant d'éléphants ou de dromadaires et des personnages dignes des contes, le tout dans une dominante de rouge, couleur de l'Orient, pour faire naître un univers où rêve et réalité s'entremêlent dans une succession d'images.

L'HISTOIRE

Une ode à la lecture
« Il y a des livres comme des vies que nous pensons avoir vécus sans les vivre jamais… » Le *Livre des Merveilles* est de ceux-là. Il évoque à son lecteur un espace-temps lointain en compagnie d'un modeste commerçant de Venise qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage. *L'Abrégé des Merveilles* d'Arthur Lavandier n'est pas le résumé de ce récit qui oscille déjà entre conte et réalisme. L'opéra en extrait la substance onirique et suggestive pour ouvrir un espace aux possibles comme en littérature. Marco Polo devient le narrateur d'un monde merveilleux qui n'y paraît pas tant il semble vrai, mais un narrateur qui, de ses propres mots, ne crée pas de route : il oriente à travers le rêve.

L'omniprésence des racines
Les vingt-cinq scènes qui structurent l'opéra sont le théâtre de l'inconscient de Marco Polo où fusent les voix indistinctes d'un chœur avec celles de sa famille, comme si tous cohabitaient dans le présent : son père et son oncle qui l'accompagnent, sa mère disparue trop tôt. Le souvenir de la figure maternelle survit ici en tant que voix de sagesse qui guide le héros assailli par la difficulté du départ. Car quitter Venise, c'est aussi fuir le deuil, et la confusion du lieu avec la personne agit souvent comme une tentation de retour. Mais le père répond infaillablement aux doutes de l'explorateur, et la mère l'encourage à méditer sur le véritable but de son voyage : « reste notre seule merveille qui est le réel de l'autre ».

De l'altruisme à la découverte de soi
Atteindre le bout du monde n'est rien comparé à l'aventure de sonder l'infini de son cœur. En allant à la rencontre de ceux qui vivent dans les pays qu'il traverse, aux mœurs inconnues, c'est encore à lui-même que Marco Polo est le plus étranger. Aussi, son voyage est-il non seulement le témoignage humaniste d'une ouverture à l'autre, mais surtout la découverte de son être comme un monde sensible qui échappe à toute verbalisation identitaire et dont la musique rend, de fait, formidablement compte.

ENTRETIEN

avec Françoise Pétrovitch,
scénographe et plasticienne

Quelle a été votre intention dans la réalisation de cette fresque ?
J'ai cherché à créer un décor à partir du livret de Frédéric Boyer qui m'a touché par son onirisme, sa fantaisie et ses quelques mots – « la fuite en rêvant » – qui ont nourri ma réflexion. De là est née l'idée d'une fresque qui se déroule sur 30m de long et 7m de hauteur, avec cette notion de déplacement et de voyage immobile.

Plus qu'une illustration de l'œuvre musicale, c'est un autre voyage, visuel cette fois-ci, que vous proposez ?
Tout à fait. Avec cette question du départ et du retour, alors que l'on est chargé de toutes les expériences vécues et que l'on porte ces souvenirs en soi. Je voulais ainsi une fresque figurative mais sans perspective, comme si des visions non hiérarchisées apparaissaient. On voit donc des éléments du réel puis de grandes tâches de couleurs qui mènent au rêve. Ainsi la toile ouvre-t-elle des portes multiples, des points de vue éclatés comme l'est le chœur des quarante voix d'enfants. On suit le regard d'un petit garçon qui se tourne vers l'Orient, puis la fresque bouge imperceptiblement, offrant une vision où chacun voyage à son gré.

> « Nous avons créé trois vidéos […] qui apparaissent sur la toile pour l'animer. À la manière d'une lanterne magique, elles font percevoir des choses plus fugitives […] et sensibles. »

Aviez-vous le récit de cette fresque en tête ou s'est-il dessiné petit à petit en créant ?
J'ai vite eu l'idée d'un panorama avec deux personnages de garçons, puis les éléments se sont assemblés au fur et à mesure. Nous avons créé trois vidéos, à partir du dessin, qui apparaissent sur la toile pour l'animer. À la manière d'une lanterne magique, elles font percevoir des choses plus fugitives et peut-être plus sensibles. Par ailleurs, je prends part, en direct, à la réalisation de l'œuvre, en me remettant en situation. Le motif d'un oiseau ou d'un arbre change donc, mais de manière toujours imperceptible.

La technique et les matériaux utilisés sont singuliers…
C'est en effet une technique très peu usitée car on a utilisé une toile sans enduit et de l'encre pour tissu qui rend chaque application définitive. On ne pouvait donc pas se reprendre ; la signature était instantanée. Cela a rendu l'expérience d'autant plus intense car ce sont bien 210m² de toile qu'il a fallu peindre ainsi ! Dans ces formats monumentaux, on a vite la sensation de faire partie de la fresque.

Confronter vos dessins à l'univers musical a-t-il été troublant pour vous ?
C'est souvent l'écrit qui porte mes créations. Je me suis confrontée au monde de la danse mais la musique m'est moins familière, c'était donc plus aventureux pour moi. Au final, la sensation est très plaisante et j'en retiens qu'il s'agit surtout, quels que soient les croisements, d'une question de rythme et de dialogue.

Propos recueillis par Vinciane Laumonier

LA VIE DE L'ŒUVRE AUTOUR DE SA CRÉATION

La création est aujourd'hui

L'Abrégé des Merveilles est une œuvre contemporaine pour ne pas dire actuelle, puisqu'elle est une commande de l'Opéra de Rouen Normandie pour le festival Normandie Impressionniste 2020, dont la création mondiale, prévue initialement en mai de la même année, a été décalée à la saison actuelle pour cause de confinement. Cet opéra imagé cherche cependant à s'affranchir des distinctions temporelles. Remis en perspective par le livret de Frédéric Boyer, le voyage musical de Marco Polo est ici celui, universel, de tout être humain en quête de sens.

Une re-lecture

L'opéra s'inspire librement du *Livre des Merveilles*, aussi appelé *Devisement du monde*. Dicté par Marco Polo depuis une prison de Gênes en 1298, ce récit médiéval revient sur une vingtaine d'années d'exploration à travers la Mongolie jusqu'en Chine, puis de retour en Inde et en Perse. Le pari de ce voyage était d'ouvrir les voies commerciales de l'Asie centrale depuis Venise pour favoriser les échanges entre Orient et Occident, mais la soif de découverte qui préfigure le siècle de Christophe Colomb lui donne une teinte plus métaphysique qu'illustre ce proverbe chinois : « le chemin le plus court vers soi-même passe par le tour du monde ».

Des frontières volontairement indécises

Les décors peints au lavis comme sortis de la plume d'un Lewis Carroll estompent les frontières entre scène et réalité, spectacle et songe. Ils dégagent un imaginaire appelé à se prolonger dans celui du spectateur. Le monde de l'enfance devient celui de l'adulte, représenté par une symphonie de jeunes voix qui ramènent constamment l'explorateur aux origines de son périple et de son existence, des routes de la soie au soi tout court. La musique s'infiltre dans les méandres de la conscience, allégeant tout mouvement, comme une invitation au langage sensoriel où rien ne pèse ni ne pose.

Textes de Luce Zurita

L'ETHNOMUSICOLOGIE

Marco Polo serait-il précurseur de l'ethnomusicologie ? Plusieurs chapitres du *Livre des Merveilles* témoignent de musiques entendues à travers l'Asie, comme dans cet extrait : *« On entend aussi quelquefois en l'air des concerts d'instruments de musique, mais plus ordinairement le son des tambourins. »* (XLIV)

DATES CLÉS
MARCO POLO DANS LA MUSIQUE

1995 *Marco Polo*, opéra de Tan Dun, commande de l'Edinburgh International Festival.

2006 *Marco Polo et le Livre des Merveilles*, cantate pour chœur d'enfants et orchestre de Pierre Feillens.

2015 *Voyages musicaux de Marco Polo*, spectacle de Kyriakos Kalaitzidis, Institut du Monde Arabe.

2016 *Marco Polo et la Princesse de Chine*, opéra pour enfants d'Isabelle Aboulker.

« L'EXTRAIT

Marco
Il est si difficile d'avoir le courage de partir
quand le monde tout entier
quand tous les vivants du monde aujourd'hui
défilent à toute vitesse
dans les yeux de ceux qui ont tout quitté

La Voix
Nul ne sait partir
et comment

Marco
Qui me donnera l'ordre du départ
et la direction ?

Le chœur
Vite merveilleux reviens
Vite merveilleux reviens

La Voix
Nul ne sait la grandeur du monde
et la vie des autres

Le chœur
Sa Sa Saba Sana Sarmacande
Zan Zan Zanzibar.

La Voix
Il y a de très nombreux livres

Marco
Et le mien est merveilleux

La Voix
Il y a des livres idiots qui nous ont serré le cœur comme des vies perdues

Marco
Et le mien est une vie merveilleuse

La Voix
Il y a des livres qu'on n'a jamais fini de lire comme si la vie ob comme si toutes les vies vivantes ob comme si toutes les vies vécues toutes ob ne suffiront jamais à les lire vraiment.

L'Abrégé des Merveilles de Marco Polo,
Livret de Frédéric Boyer »

AUTOUR DU SPECTACLE

- **Introduction à l'œuvre avec Cécile Quesney, musicologue**
1h avant chaque représentation
- **« Mon premier spectacle », parcours découverte pour les 8-12 ans**
Dans le cadre du mécénat avec L'Armitière, Samedi 14 mai

Informations pratiques et réservation sur **operaderouen.fr**